



Gabriel Paquette. *Enlightenment, Governance and Reform in Spain and its Empire, 1759–1808.* Basingstoke : Palgrave Macmillan, 2011. 264 S. \$28.95 (paper), ISBN 978-0-230-30052-1.



Reviewed by Roura LLuis

Published on H-Soz-u-Kult (August, 2012)

G. Paquette : Enlightenment, Governance and Reform in Spain and its Empire

La parution de lâédition en poche dâ *Enlightenment, Governance, and Reform in Spain and its Empire, 1759â1808* est une excellente nouvelle. Elle mettra en effet Â la portÃe dâun vaste public le travail Â la fois intÃressant et suggestif de Gabriel B. Paquette sur le rÃformisme bourbonien dans le monde hispanique, dont la premiÃre Ãdition âreliÃeâ a ÂtÃ publiÃe en 2008.

Le propos gÃnÃral de lâouvrage est lâanalyse des idÃes politiques qui animÃrent les rÃformateurs du gouvernement de la monarchie espagnole, aussi bien dans la PÃninsule que dans les territoires de lâempire atlantique, durant les rÃgnes de Charles III et de Charles IV. Lâauteur se propose de dÃtecter puis de suivre lâÃvolution des idÃes-clÃs de cette pÃriode et dâobserver aussi bien leur application Â la politique que les rÃpercussions intellectuelles qui en dÃcoulÃrent.

Dans les premiÃres pages de sa gÃnÃreuse introduction, Gabriel Paquette a recours au symbolisme plastique de la reprÃsentation picturale de Gianbattista Tiepolo pour le salon du TrÃne du Palais dâOrient de Madrid â *Wealth and Benefits of the Spanish Mo-*

narchy under Charles III, 1762. Cette Œuvre, qui est reproduite en noir et blanc âcomplÃtement et avec certains dÃtailsâ dans les derniÃres pages de lâintroduction, constitue un tÃmoignage remarquable aussi bien de la volontÃ monarchique de se sentir porteuse de la prospÃritÃ Ãconomique et de la suprÃmatie impÃriale que dâun large Âtat de lâopinion qui se montrait consciente du caractÃre intimement liÃ des politiques ultramarine, europÃenne et pÃninsulaire de la monarchie espagnole.

Lâintroduction est complÃtÃe par un trÃs utile bilan qui anticipe le contenu de lâouvrage, et par une brÃve mais excellente rÃvision de lâhistoriographie sur le rÃformisme bourbonien espagnol; tout en prÃtant toujours une attention spÃciale aux facteurs et aux influences qui donnÃrent pied Â la formation des Â« *ideas carolinas* Â» (idÃes du roi Charles III) du gouvernement. Ce bilan constitue un bref avant-goût des vastes connaissances que montre Gabriel Paquette en ce qui concerne lâhistoriographie de la pÃriode ÂtudiÃe. Et câest de cela, de mÃme que de la rigueur de lâensemble de son ouvrage, que donnent foi les

cinquante-trois pages de notes et de références, ainsi que les trente-deux pages de sources et de bibliographie.

Le livre est structuré en quatre chapitres, bien qu'en réalité il propose trois grands domaines d'analyse du monde hispanique du XVIII^e siècle. Tout d'abord, il effectue une approche de l'histoire intellectuelle de la politique réformiste et interventionniste de la monarchie bourbonnienne, en insistant sur l'influence qu'exercent aussi bien les courants péenninsulaires que les idées économiques importantes. Ensuite, il porte une attention toute spéciale à la nécessité de réintégrer l'histoire péenninsulaire dans le cadre de l'histoire atlantique et européenne. Et, finalement, il souligne l'importance qu'il y a à comprendre comment les acteurs des colonies menent à terme une politique dictée par le réformisme métropolitain.

Dans le premier chapitre *L'impact intellectuel de la rivalité internationale*, l'auteur présente la fécondité des Lumières en Espagne. Et cela, non seulement grâce à l'arrivée des nouvelles idées sinon aussi de la formation d'idées propres et de la capacité d'émulation sélective des modèles et des pratiques d'autres pays. L'auteur revendique tout spécialement de ce point de vue le rôle joué par une figure telle que Campomanes. Parallèlement, il analyse le paradoxe qui découle de l'incidence des rivalités politiques dans la réception des idées et des pratiques étrangères; c'est-à-dire qu'apparaît à son tour, conjointement à l'attraction exercée par ces idées et ces pratiques parmi les réformateurs, la répulsion irritée de ceux-ci quant au mépris envers l'Espagne qui surgit de la *Légende noire*, tout spécialement de la *Légende hispano-américaine*. L'auteur illustre particulièrement avec l'analyse de la réception de *l'Histoire des deux Indes* (1770) de l'abbé Raynal au travers de l'œuvre du duc d'Almodovar, qui met en évidence à son tour la fonction politique que l'on considérait que devait exercer l'Histoire dans l'Espagne bourbonnienne.

Bien-être public, régalisme et idéologie de la gouvernance bourbonnienne est le titre du second chapitre, qui occupe un lieu central dans l'œuvre de Gabriel Paquette. Aprés s'être référé au *bien-être public* comme à l'un des concepts auxquels faisait appel le réformisme éclairé, l'auteur centre son attention sur l'analyse des caractéristiques et de l'impact qu'entraînent les disputes autour de la relation Église-État d'abord avant le règne de Charles III bien qu'en se centrant sur le règne de ce monarque. Sans le moindre

doute, l'analyse approfondie du *régalisme* bourbonnien constitue un des éléments essentiels non seulement de ce chapitre sinon de l'ensemble de l'ouvrage. L'auteur lui consacre une attention toute particulière à différents niveaux : le sens et la charge sémantique du concept, ses origines intellectuelles en soulignant qu'elles ne dépendent pas seulement de l'importation de certains courants de la pensée étrangère mais pour l'essentiel de l'enracinement dans la tradition espagnole même, la portée de la politique régaliste, la fusion entre régalisme et « bien-être public ». Selon Gabriel Paquette, le régalisme correspond en fin de compte à la conviction politique selon laquelle la centralisation de l'autorité est une condition indispensable pour atteindre complètement le bien-être public. Le chapitre conclut avec trois références concrètes qui avalisent la thèse de l'auteur : la crise avec la papauté dans le duché de Parme qui culmina avec ce qu'il est convenu d'appeler le « *monitorio* [admonestation] de Parma », qui condamnait le programme réformiste comme hérétique; les attentes gagnaées dans la planification de l'établissement de nouvelles populations dans la Sierra Morena; et la volonté de la monarchie de mener à terme une codification des lois qui ne donne lieu à aucun doute quant à l'autorité exclusive de la monarchie dans l'exercice de l'autorité politique.

Le troisième chapitre *Gouvernance impériale et réforme : idées et projets* analyse, dans la même ligne que le chapitre précédent, l'application du concept d'État qui découle du régalisme dans la politique d'outremer. L'auteur conclut qu'il ne s'agit pas d'une politique qui pourrait être menée à terme de manière automatique sinon que les exigences locales, la diversité des circonstances et le poids des préférences personnelles contribuèrent à frustrer une bonne partie des perspectives dictées par le gouvernement bourbonnien de Madrid. Au fil de ces pages, il prête une attention spéciale aux questions relatives aux formes qui affectaient le commerce, le commerce des esclaves, la population et l'agriculture, et il observe de manière particulière l'exemple des Caraïbes espagnols.

Le dernier chapitre *Élites coloniales et gouvernance impériale* est consacré à l'analyse des principales idées qui stimulèrent les activités intellectuelles et politiques des consulats et des sociétés économiques dans trois des principales villes d'Amérique hispanique, Buenos Aires, Santiago du Chili et La Havane. L'auteur avertit que l'ess-

prêt des réformes ne doit pas être considéré nécessairement comme un élément précurseur de l'indépendance. Les Lumières en Amérique hispanique ne furent pas, en de nombreux aspects, un mouvement subversif sinon qu'elles furent dans une bonne mesure, comme en Europe, un mouvement préoccupé par le maintien de l'ordre établi. Gabriel Paquette conclut ce chapitre en soulignant que ce fut seulement l'absence de l'autorité du roi qui se produisit avec l'abdication de Charles IV et de Ferdinand VII et non son exercice qui favorisa la crise qui conduisit diverses provinces de l'empire espagnol à envisager l'indépendance de la souveraineté.

Dans la conclusion de l'ouvrage, l'auteur avertit qu'en dépit de l'existence d'une abondante historiographie sur le réformisme bourbonien il a prétendu la compléter dans un domaine qui demeurerait dans une bonne mesure négligé, celui du « changement dans la conception de la gouvernance et des réformes en Espagne et dans son empire ». Pour ce faire, il a porté une attention spéciale, au fil de cet ouvrage, aux origines intellectuelles du réformisme, à la problématique de son application, à l'impact de la rivalité internationale, au poids des idées juridiques et tout spécialement du galicisme, à la transformation des principales institutions outremer et au rôle des activités intellectuelles des élites coloniales. De tout cela, Gabriel Paquette conclut que

« la jurisprudence galiste, l'économie politique et l'émulation critique des institutions et de la législation étrangères furent les principaux piliers sur lesquels fut érigé l'édifice des réformes bourboniennes ».

Enlightenment, Governance, and Reform in Spain and its Empire est sans le moindre doute un livre qui élargit le champ de vision au travers duquel l'historiographie du dernier quart de siècle a étudié le réformisme bourbonien, avec en outre le mérite de le faire au travers d'une approche qui envisage globalement tout le domaine hispanique, péninsulaire ou métropolitain et d'outremer. Pour toutes ces raisons, l'œuvre de Gabriel Paquette est tout spécialement stimulante, suggérant un grand nombre de questions à résoudre et de nouveaux domaines d'étude à analyser. Sans le moindre doute, il s'agit d'un ouvrage académique intelligent, qui a le mérite supplémentaire d'offrir une structure simple et une rédaction fluide qui faciliteront, de surcroît, la diffusion bien au-delà du domaine des spécialistes. Il s'agit d'un livre qui intéressera, par conséquent, tout érudit qui pourra se sentir motivé par l'histoire espagnole, européenne et hispano-américaine. Quel dommage, cependant, que la pauvreté de l'index thématique ne permette pas de faire de ce livre un ouvrage de consultation comme il l'aurait mérité !

If there is additional discussion of this review, you may access it through the network, at :

<http://hsozkult.geschichte.hu-berlin.de/>

Citation : Roura LLuis. Review of Paquette, Gabriel, *Enlightenment, Governance and Reform in Spain and its Empire, 1759–1808*. H-Soz-u-Kult, H-Net Reviews. August, 2012.

URL : <http://www.h-net.org/reviews/showrev.php?id=36870>

Copyright © 2012 by H-Net, Clio-online, and the author, all rights reserved. This work may be copied and redistributed for non-commercial, educational purposes, if permission is granted by the author and usage right holders. For permission please contact H-SOZ-U-KULT@H-NET.MSU.EDU.